

ne saurait trop emprunter, apprenez donc vous aussi que vos enfants seront des croix : n'épargnez pas les avis nécessaires, non seulement pour leur conserver la vie, mais ce qui est leur véritable conservation, pour les élever dans la vertu. Préparez-vous aux croix que Dieu vous prépare dans ces gages de votre amour mutuel. »

Et vous, âmes pieuses, prêtes à tous les sacrifices pour garder Jésus en vous, souvenez-vous toujours qu'un Hérode veut Le faire mourir ; cet Hérode lâche, cruel, vous le connaissez : c'est le démon, c'est le monde, ce sont vos passions. Dans la nuit du siècle, levez-vous ! promptitude et générosité, esprit de sacrifice à tout prix ! fuyez avec Joseph, avec Marie dans la solitude de la prière, du recueillement, de la pénitence ; fuyez dans la solitude de nos temples, aux pieds du Tabernacle et là vous posséderez et vous goûterez Jésus.

## II. Dans le désert

La sainte famille est partie. Je l'accompagne en esprit : je la suis en silence, je ne veux rien perdre. Ah ! si je pouvais lui rendre quelque service ! Qu'on me laisse du moins compatir à la faiblesse de l'Enfant, au travail, à la peine, à la fatigue de la Mère qui Le porte, de Joseph qui les conduit !

Le désert est long. Quelle route prennent nos voyageurs ? je voudrais le savoir. On compte plus de cent lieues de Nazareth à la ville d'Égypte où l'on croit communément que la sainte famille fit son séjour.

Qui me dira tous les événements de ce pénible voyage ?

Que de passants ont vu cette famille pauvre sur leur route, et en ont eu pitié ! Plusieurs, peut être, l'ont insultée : Quand on est pauvre ainsi, ne doit-on pas rester dans son pays ? Quelle frayeur de voyager avec un petit enfant à la mamelle ? Marie entend tout. Elle endure tout avec une patience et une humilité qui ne se démentent jamais. Plusieurs fois, elle a dû réclamer des secours, demander un service. Qui sait comment on lui a répondu ?

Quand la nuit venait, où trouvait-on un asile ? Les branchages d'un arbre ont dû bien souvent servir de toit à Celui dont la protection couvre toute créature. Qui dira les refus insultants, qui ont dû affecter si sensiblement Marie, à cause de sa compassion pour Jésus ? D'autres fois aussi, il s'est rencontré une âme sensible, un cœur généreux : alors Jésus a été caressé ; on l'a trouvé beau ; on a senti